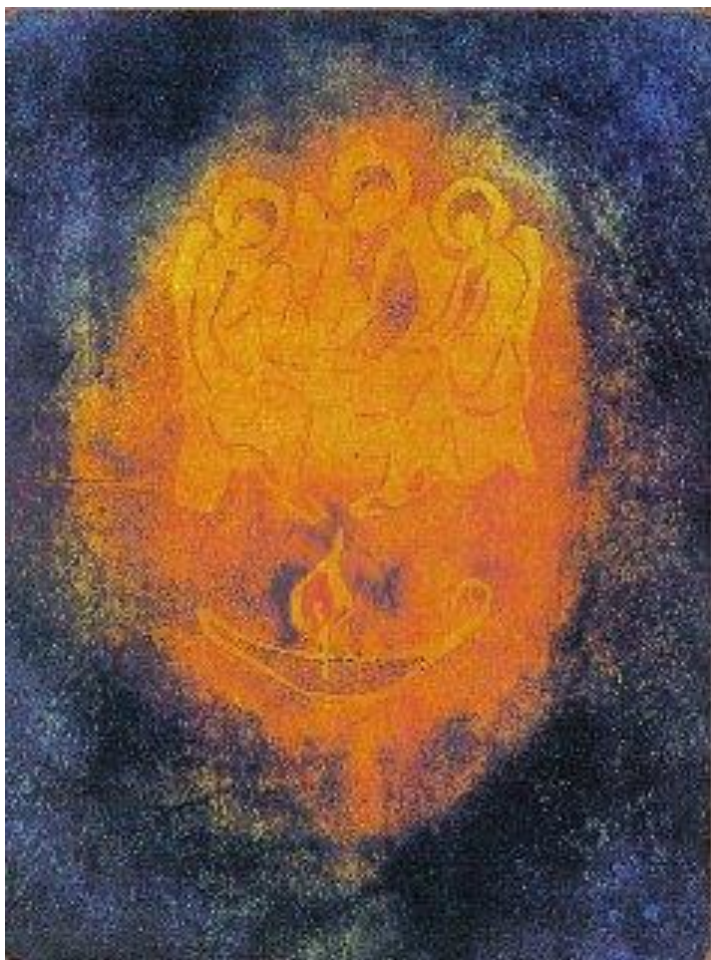


L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



N° 82 - Avent - 2014

Un roi pour l'espérance, pour un avenir de Gloire

SOMMAIRE

- Le mot de la Modératrice
- La Grille des Psaumes
Avec une piste de méditation pour la Prière d'Unité de la Famille, le premier lundi de chaque mois
- Quelques Nouvelles
- Cotisation des Membres et abonnement à l'Amandier
- Les commentaires de semaines
Rédigés par les membres et amis
- Anniversaire de mariage J-P & Chantal PEYRE
Éric Carouge & frère Jean-Claude
- Une chapelle rénovée
Frère Jean-Claude
- Une expérience d'itinérance franciscaine
Sœur Suzanne DELARUELLE
- Visite aux Roubines & à la Croix-Valmer
Éric Carouge
- Rencontre régionale d'Ussel - photos

Alors que notre environnement économique et social nous invite à nous recroqueviller et à nous révolter contre l'injustice et la misère.

L'Église nous invite à fêter la fin de l'année liturgique d'une manière triomphale en glorifiant Jésus Christ, notre roi et notre pasteur. Il ne s'agit pas là d'une gloriole de pacotille, de médailles où d'honneurs mais d'un *immense souffle de foi, d'espérance et d'amour*, d'un jaillissement de toute la bonne volonté des hommes qui fait gonfler les voiles de l'arche de l'humanité.

Il ne s'agit pas de célébrer un hommage pour un despote, mais *d'entrer en relation avec un Roi serviteur*, de répondre à un berger qui rassemble ses brebis désunies. En effet le Christ Roi nous invite à une nouvelle approche du pouvoir. Son pouvoir il le tient d'une autorité de tendresse et de confiance. Ainsi sa loi et ses commandements ne sont rien d'autre que la recette du bonheur.

C'est vrai que ce roi a pour peuple une cour des miracles, que ce pasteur conduit un troupeau que parfois la mort mène paître. Un troupeau éparpillé dans un désert de pierres ; mais qu'il guide vers un sentier de repentance et de paix. Ce qui est surtout vrai, *c'est qu'il tire sa puissance d'un amour absolu, pour chacun de nous*.

Nous sommes tous responsables et codétenteur de cette force, elle qui nous donne l'audace d'espérer contre toutes espérance.

Aujourd'hui nos regards sont irrésistiblement tournés, attirés vers ce qui motive le temps de l'Avent : la venue du CHRIST ROI ; nous sommes tendus vers la crèche où bientôt l'enfant Dieu sera contemplé, adoré.

Plus encore la naissance de Jésus nous révèle la véritable identité de notre Dieu. Nouveau- né, sans défense, il se laisse faire par les hommes, préfigurant l'humble serviteur menant l'humanité à sa gloire par le chemin de la croix. Prenons le temps en ces jours de préparation, de chercher à connaître celui qui vient à nous.

La Parole de Dieu nous apprend qui Il est ; la prière nous met en contact avec Lui ; la charité nous donne de le rencontrer dans nos frères. Passant de l'un à l'autre, nous avançons vers la lumière qui, apparue dans la crèche, embrase peu à peu l'univers.

Préparons- nous à vivre un Noël qui nous ouvre sur un avenir de Gloire.

Bonne Fête du Christ-Roi,

Bel Avent à tous et Joyeux Noël,

Bien fraternellement,

Marie Françoise C.

Avent		Novembre 2014					Résurrection	
n° 82		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir	
Année A		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2
31To	D 2	28	29	90	Jn 6,37-40	Rm 5,5-11	92	Vivants en Dieu
	L 3	70	24	3	Lc 14,12-14	Ph 2,1-4	111 118 112 (7-9)	<i>prière</i>
	M 4	71	25	4	Lc 14,15-24	Ph 2,5-11		
	M 5	72	26	122	Lc 14,25-33	Ph 2,12-18	<i>d'Unité de la Famille</i>	
	J 6	73	27	124	Lc 15,1-10	Ph 3,3-8		
	V 7	63	37	129	Lc 16,1-8	Ph 3,17 à 4,1		
	S 8	76	35	126	Lc 16,9-15	Ph 4,10-19		118
32TO	D 9	103	137	90	Mt 25,1-13	Sg 10,12-13	96 95	(10-12)
	L 10	106A	114	3	Lc 17,1-6	Tt 1,1-9		
	M 11	106B	119	4	Lc 17,7-10	Tt 2,1-14		
	M 12	107	131	127	Lc 17,11-19	Tt 3,1-7		
	J 13	115	136	130	Lc 17,20-25	Phm 7-20		
	V 14	142	101	128	Lc 17,26-37	2Jn 1,4-9		
	S 15	143	138	94	Lc 18,1-8	3 Jn 5-8		116 118
33TO	D 16	23	18	90	Mt 25,14-30	1 Th 5,1-6	97	134 (13-15)
	L 17	80	48	3	Lc 18,35-43	Ap 1,1-5 & 2,1-5		
	M 18	81	51	4	Lc 19,1-10	Ap 3,1-6		
	M 19	82	52	12	Lc 19,11-28	Ap 4,1-11		
	J 20	83	53	42	Lc 19,41-44	Ap 5,1-10		
	V 21	85	50	60	Lc 19,45-48	Ap 10,8-11		
	S 22	84	56	66	Lc 20,27-40	Ap 11,4-12		<i>Christ Roi</i>
34TO	D 23	65	44	90	Mt 25,31-46	Ez 34,11-17	98	145 118 146 (16-18)
	L 24	86	57	3	Lc 21,1-4	Ap 14,1-4		
	M 25	88A	59	4	Lc 21,5-11	Ap 14,14-19		
	M 26	88B	59	70	Lc 21,12-19	Ap 15,1-4		
	J 27	89	61	120	Lc 21,20-28	Ap 18,1-23		
	V 28	87	54	123	Lc 21,29-33	Ap 20,1-21		
	S 29	91	64	121	Lc 21,34-36	Ap 22,1-7		

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 3 novembre : ***Garder l'unité dans l'humilité*** - Ph 2,1-11

Avent		décembre 2014					Résurrection		
n° 82		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année B		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
1Av	D 30	102	62	90	Mt 13,33-37	1Co 1,3-9	99	147	118
	L 1	75	36A	3	Mt 8,5-11	Is 2,1-5	prière	148	(19-20)
	M 2	77A	36B	4	Lc 10,21-24	Is 11,1-10	d'Unité de la Famille		
	M 3	77B	40	127	Mt 15,29-37	Is 25,6-10			
	J 4	77C	41	130	Mt 7,21-27	Is 26,1-6			
	V 5	68	38	128	Mt 9,27-31	Is 29,17-24			
	S 6	78	43	132-133	Mt 9,35-10,8	Is 30, 19-26		149	118
2Av	D 7	144	32	90	Mc 1,1-8	Is 40,1-11	135	150	(21-22)
	L 8	1	5	3	Lc 1,26-38	Gn 3,9-20	Immaculée Conception		
d	M 9	47	13	4	Mt 18,12-14	Is 40,1-11			
é	M 10	72	26	122	Mt 11,28-30	Is 40,25-31			
c	J 11	115	136	130	Mt 11,11-15	Is 41,13-20			
	V 12	85	50	60	Mt 11,16-19	Is 48,17-19			
	S 13	100	93	126	Mt 17,10-13	Si 48,1-11		147	118
3Av	D 14	65	44	90	Jn 1,6-28	Is 61,1-11	99	148	(1-2)
	L 15	104A	69	3	Mt 21,23-27	Nb 24,2-17	St Jean de la Croix		
	M 16	104B	79	4	Mt 21,28-32	So 3,1-13			
	M 17	105A	108A	122	Mt 1,1-17	Gn 49,2-10			
	J 18	105B	108B	124	Mt 1,1-824	Jr 23,5-8			
	V 19	139	55	125	Lc 1,5-25	Jg 13,2-25			
	S 20	100	93	126	Lc 1,26-38	Is 7,10-16		113A	118
4Av	D 21	8	18	90	Lc 1,26-38	2 Sm 7,1-16	96	113B	(3-4)
	L 22	1	5	3	Lc 1,46-56	1S 1,24 à 2,1			
	M 23	7	6	4	Lc 1,56-66	MI 3,1-24			
	M 24	17A	9A	12	Lc 1,67-79	2 S 7,1-16			
	J 25	17B	9B	42	Jn 1,1-18	Is 9,1-6	Nativité du Sgr		
	V 26	21	30	60	Mt 10,17-22	Ac 6,8-10	St Étienne		
	S 27	15	10	66	Jn 21,20-24	1Jn 1,1-4			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 1 décembre : *La vraie parenté de Jésus* - Mt 13,46-50

Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

- **Constance** et **Jean-Sébastien BEAUGRARD** qui ont participé à la dernière Pâque nous apprennent un heureux événement : Affectueusement, Constance et Jean-Sébastien avec Jeanne et... Côme !”



Le petit Côme

“Nous avons la grande joie de vous annoncer la naissance de notre petit **Côme**, vendredi 25 juillet dernier à Mayenne !

La petite famille est rentrée hier à la maison tout le monde va très bien

Voici une photo en attendant de pouvoir vous le présenter.

- Une excellente nouvelle : **Georgette LAVABLE** a repris son travail fin avril, d’abord à mi-temps durant un mois, puis à plein temps jusqu’à maintenant. Elle a terminé ses séances de kiné, mais son index n’a pas encore récupéré sa souplesse comme désiré. Il lui faudra un peu de temps supplémentaire.
- **Louis COTTRET** va mieux et récupère de ses chimiothérapies. L’opération a été retardée.
- **Josée COCAIGN** recommande très fortement sa sœur et sa famille dans nos prières. Sa sœur de deux années plus jeune est touchée par une longue maladie. Josée lui rend quotidiennement visite à la clinique ; ce qui lui demande une heure de route dans chaque sens. Josée qui est très peu chez elle, et soutient sa sœur a aussi besoin de nos prières.

- **Pierre-Jean** et **Anne Valérie CARRIÉ** viennent de déménager mi-août pour raison professionnelle près de perpignan : 9 rue des peupliers 66690 PALAU DEL VIDRE. Pierre-Jean s'occupera d'un autre type d'établissement.

Ils ont fait le déménagement par eux-mêmes, ce fut donc très tumultueux et les cartons envahissent encore la nouvelle maison. Voici un petit poème envoyé par Pierre-Jean :

"Dans tes mains le temps est sans fin Seigneur
et personne ne peut mesurer le rythme de ton cœur...

Les jours et les nuits passent,
et les âges comme les fleurs s'ouvrent et se fanent,

Toi seul tu sais les heures,

Les siècles se suivent et perfectionnent la petite fleur des champs...

Mais nous nous n'avons pas le temps, nous courons en avant
le temps passe et moi je le laisse aux plaignants qui marchent
mais ton autel est désert et vide d'offrande,

le soir je me hâte de peur que tes portes soient fermées
pourtant je trouve qu'il reste encore du temps pour aimer"

Tagore (1861-1941)

Cette période de l'année est aussi celle des **COTISATIONS** et **RÉABONNEMENTS** pour l'Amandier

Vous trouverez dans cet Amandier le coupon à retourner pour le 1^{er} décembre.

Si vous ne répondez pas, cela signifie pour nous que vous ne désirez pas renouveler votre abonnement.

Je me réjouis pour la Retraite d'octobre.

C'est un temps important de notre vie spirituelle et fraternelle.

A bientôt,

Marie-Françoise

COTISATION, ABONNEMENT, RÉABONNEMENT POUR LES MEMBRES & AMIS DE LA FAMILLE DE LA FAMILLE DE LA SAINTE TRINITÉ

Année 2014/2015

(À retourner avant le 30 Novembre 2014 à notre trésorier
Cocher les cases correspondants à votre choix)

Chez : Louis COTTRET - 17 rue de la Liberté
10510 ORIGNY LE SEC

À l'ordre de : "Association Famille de la Sainte Trinité"

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

TÉLÉPHONE : PORTABLE :

ADRESSE MAIL (bien écrite) :

△ **En tant qu'Ami(s)**, je m'abonne à l'Amandier, je verse un chèque de **35 €** (Abonnement seul) pour une personne ou couple.

△ **En tant que Membre**, je renouvelle personnellement mon engagement à la Famille de la Sainte Trinité.

Je verse un chèque de **55 €** (cotisation + abonnement) pour une personne seule.

Pour un couple, nous versons un chèque de **75 €** soit la valeur de 2 cotisations + 1 Abonnement.

△ Je ne souhaite pas renouveler mon engagement en tant que membre de la Famille de la Sainte Trinité, mais je souhaite rester ami(e).

SEMAINE DU 2 AU 8 NOVEMBRE

31^e DIMANCHE T.O.

Josée COCAIGN – Mt 5, 1-12

(Inspiré d'un missel communautaire de l'abbé Grichonneau)

Évangile de la Joie - LA TOUSSAINT

Cet Évangile est celui de la joie : « Heureux... réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse... » La raison de cette joie, c'est le Royaume des cieux.

Si nous demandons : « Qu'est-ce que le Royaume des cieux ? », les autres béatitudes nous diront que c'est Dieu Lui-même. Oui, Dieu Lui-même à l'action dans la vie des hommes, quand il reconforte les affligés, comble l'espérance des affamés de justice, pardonne à ceux qui ouvrent leur cœur à la misère de leurs frères, se laisse trouver par ceux qui le cherchent d'un cœur sincère, et reconnaît pour ses fils les bâtisseurs de paix.

Mais, pour faire cette expérience de l'action de Dieu dans sa vie, il faut se compromettre pour la non-violence, pour la justice et la bonté, pour la paix et pour la pureté de ses intentions. Il faut avoir affronté les insultes et les moqueries, avoir risqué la persécution et la calomnie. Le Christ reconnaît pour siens tous ceux-là qui se seront ainsi compromis : « à cause de moi » dit-il. Ce sont ceux-là qui nous fêtons hier, jour de la Toussaint.

Les appels du Christ, de l'Église, de nos frères, trouvent-ils en une âme disponible, une âme de pauvre ?

Avons-nous faim de justice aussi fortement qu'il nous arrive d'avoir faim de bonheur ou de succès ?

La paix est-elle pour nous l'instable équilibre de la diplomatie internationale, ou d'abord l'œuvre d'hommes qui commencent par faire la paix autour d'eux ?

SEMAINE DU 9 AU 15 NOVEMBRE

32^e DIMANCHE T.O.

Josée COCAIGN – Mt 25,1-13

(Inspiré d'un missel communautaire de l'abbé Grichonneau)

Quand Il passe, le Seigneur ne prévient pas

La phrase finale qui demande de veiller s'adapte assez mal à la parabole puisque toutes les jeunes filles se sont endormies. Il s'agit plutôt d'être prêt à rencontrer le Christ à tout moment, même dans la nuit qui symbolise souvent dans la Bible l'opacité d'un monde livré au péché, même si le Christ paraît tarder à venir, ce qui évoque pour Matthieu la tentation de désespérer du Seigneur au moment de crise.

Il s'agit de tenir en tout temps sa lampe allumée, c'est-à-dire d'agir selon la volonté de Dieu, en vivant dans la foi et dans la charité – c'est cela être sensé devant Dieu – et non de se moquer de Dieu, en se berçant de belles paroles ou de bons sentiments – c'est cela être insensé devant Dieu – car la parabole est celle d'un jugement sévère : « Je ne vous connais pas », parole adressée à des chrétiens qui croyaient qu'il suffisait de dire : « Seigneur, Seigneur... » !

Sommes-nous prêts à rencontrer Jésus Christ quel que soit le moment où il se présente à nous à travers telle rencontre, tel événement, telle parole de l'évangile ?

Dans les moments d'obscurité et de crise, tenons-nous fermement à accomplir la volonté, l'action vivifiante de Dieu malgré nos doutes ?

Nous préparons-nous à sortir avec joie à la rencontre du Christ le jour de notre mort où Il viendra nous chercher ?

SEMAINE DU 16 AU 22 NOVEMBRE

33^e DIMANCHE T.O.

Marie-Thérèse JARLEGAN – Mt 25,14-30

*Avec peu de chose tu t'es montré digne de confiance ;
je t'en Confierai beaucoup*

Cette Parabole nous redit que nous devons reconnaître et accepter tout ce que nous avons reçu de Dieu. Et cela demande que l'on mette ces dons au service de nos frères afin de grandir ensemble dans la connaissance et dans l'amour de Dieu.

Cette Parabole oriente notre attention sur le temps qui s'étend de son Ascension et son retour dans la Gloire.

Ce temps pour reconnaître que le salut est grâce, gratuité.

Nous avons une capacité créatrice pour rendre à Dieu ce qu'il nous a donné. Dieu veut nous faire créateur avec lui. Il vient nous dire que chacun est unique.

Le maître vient demander des comptes aux serviteurs, nous sommes dans le domaine de la création. Nous sommes appelés à engendrer la Parole.

SEMAINE DU 23 AU 29 NOVEMBRE

34^e DIMANCHE T.O.

CHRIST ROI

Marie-Thérèse JARLEGAN – Mt 25,31-46

« Chaque fois que vous avez agi de la sorte avec le plus petit de mes Frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Cet Evangile nous introduit dans le Sacrement du Frère ;
Le CHRIST comme Roi nous dit : « quand je serai élevé de terre j'attirerai tout à moi. »

Au dernier jour nous seront jugé sur l'AMOUR.

Ce passage d'Évangile c'est le rassemblement de l'humanité toute entière, avec Jésus qui va siéger sur son trône de Gloire.

Il est fils de l'homme du livre de Daniel, qui devait venir accomplir le jugement de toutes les nations.

Dans Ezéchiél, c'est le Berger qui devait venir « séparer les hommes les uns des autres, comme le Berger sépare les brebis des chèvres. Ou encore comme le Roi qui rend la justice. Puis nous voyons le dialogue avec les « BÉNIS », « Venez les bénis de mon Père, recevez le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde, car j'avais faim et vous m'avez donné à manger... »

Nous voyons le Roi qui s'identifie à tous les hommes en situation de détresse.

C'est à moi que vous l'avez fait, nous dit JÉSUS.

Ce texte nous invite à voir notre regard sur la rencontre avec nos frères comme autant de rencontres avec Jésus lui-même qui a voulu s'identifier à tous ceux qui souffrent.

Ce regard nous invite à nous émerveiller par tous les gestes de présence, d'accompagnement de service, et de solidarité.

SEMAINE DU 30 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE

1^{er} DIMANCHE DE L'AVENT

Patrice CHAILLOU – Mc 13,33-37

Les textes de ce dimanche nous parlent d'attente et de venue. Dans le livre d'Isaïe s'exprime l'espérance d'un peuple qui réaffirme sa foi en son Dieu, et lui demande de revenir, de manifester sa présence. Ce peuple sait combien il a besoin du Seigneur pour le modeler, le façonner, le transformer à sa ressemblance.

Dans la 2^{ème} lecture, Paul au début de la lettre aux chrétiens de Corinthe, leur dit son action de grâce pour tout ce qu'ils ont reçu. En Christ tout leur a été donné pour tenir solidement dans la foi. Nous aussi, dans le Christ, nous avons tout reçu. Rien ne nous manque sinon d'adhérer toujours plus profondément, de vivre de tous ces dons reçus et de les faire fructifier.

Saint Marc nous rapporte l'invitation qui nous est adressée par Jésus : de veiller à toute heure du jour et de la nuit. En effet Jésus est Celui qui est, qui était et qui vient. Oui le Christ ne se lasse pas de venir à notre rencontre. Il vient à toute heure de la journée, de la vie. C'est avant l'aube qu'Il se montre vivant sorti du tombeau ; au chant du coq qu'Il montre à Pierre sa miséricorde alors que ce dernier vient de le renier. C'est à l'heure de midi, au bord d'un puits de Samarie qu'Il se révélera comme le Messie venu pour tous. Les disciples d'Emmaüs le croiseront sur leur route à la fin de la journée, leurs yeux s'ouvriront et ils courront annoncer la nouvelle de la Résurrection. Et c'est au milieu de la nuit qu'Il rejoindra notre humanité dans le silence de l'étable.

Seigneur au début de cette nouvelle année liturgique, réveille-nous de notre sommeil, de toutes nos torpeurs, et donne-nous la grâce d'être attentif à Ta venue, au milieu de toutes nos agitations, de savoir retrouver le silence qui nous permettra de Te rencontrer, Toi qui es, qui étais et qui VIENS.

SOLENNITÉ DU 8 DÉCEMBRE

L'IMMACULÉE CONCEPTION

Cathy RIVA – Lc 1,26-38

Marie Toute Pure,

Dès ton berceau, les anges du ciel ont posé leur regard ébloui
Conçue sans tache originelle, tu es le Temple de l'Esprit
Toi la toute pure, tu es le chef d'œuvre de la Trinité
Le Très Haut a orné ton âme d'une incomparable beauté.

Comme la pâte avec grand soin choisie
le créateur modèle le cœur de Marie
le vase doit contenir le Pain qui rassasie
voyez Dieu attentif jusqu'au moindre détail.

L'Esprit mystérieux seul informe l'argile
car devant ce trésor, il veut qu'on s'extasie
le Maître avec amour sur son œuvre s'incline
Il souffle et le beau vase devient le cœur immaculé de Marie.

Tes premiers sourires Marie,
tes premiers pas, tes premiers jeux,
tu « joues devant Dieu » comme la Sagesse de l'Écriture
Et puis, Marie petite fille, tu apprends les gestes de la future maman.

Marie, Tu es le reflet de la pureté,
de la transparence, de l'innocence de Dieu...
Légère dans les bras de Sainte Anne, sous le regard de Saint Joachim,
Elle qui un jour portera Celui que l'univers ne peut contenir.

Ô Marie pureté du monde d'origine
Écoute la mission de ton Dieu Créateur

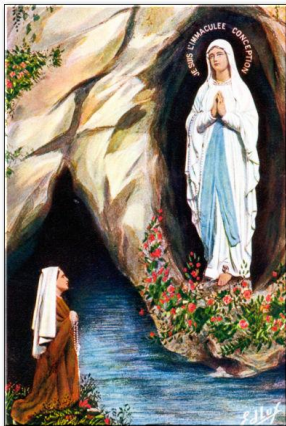
reçois en ton corps pur sa nature divine
bénis son Nom sacré : c'est Jésus, le Sauveur.

Est-il concevable que l'Auteur de la Vie
Fasse changer en toi sa Loi de Création ?
Ainsi, puisque ton corps ne connaît de mari
il y a grand mystère à sa fécondation ?

Tais en Toi, Ô Marie, ta question féminine.
Car rien n'est impossible à l'action du Seigneur.
Hors de l'âge, ne fait-il enfanter ta cousine ?
Toi qui es bénie entre toutes les femmes.

Alors, pour que sa grâce, puisque Dieu t'as choisie
Intervienne en ton sein, tu acceptes le don.
Retourne, Gabriel ! Rapporte-lui ton « oui ».
Ô Toi la plus Sainte et la plus humble servante du Seigneur.

Gabriel, Une lumière blanche de perle
Fais rosir les pommettes de tes joues
Toi le luisant tabernacle et le lieu pur et saint
Où Dieu même a voulu se consacrer un Temple.



SEMAINE DU 7 AU 13 DÉCEMBRE
2^e DIMANCHE DE L'AVEUT
Patrice CHAILLOU – Mc 1,1-8

« *Voici que J'envoie...* »

Ce 'JE' fut déjà exprimé par le prophète Isaïe, et bien avant encore. Ce 'JE' n'est pas de ce jour puisqu'il est de la volonté du Père, probablement dès le commencement de la création.

Je ne peux commencer à parler de Jean le Baptiste sans évoquer son origine, que nous connaissons par des textes qui nous disent Quelles Merveilles fit le Seigneur des Seigneurs, et qui créent une jubilation intérieure en contemplant la vie de ces acteurs choisis par Dieu depuis toute éternité.

Ce 'JE' manifesté auprès de Zacharie, est manifestation absolument merveilleuse pour cet homme qui a du mal à croire que son épouse, flétrie dans son corps puisse enfanter. Par contre Élisabeth, son épouse, accueille Marie comme une jeune femme toute rajeunie dans son corps, dans son Être profond.

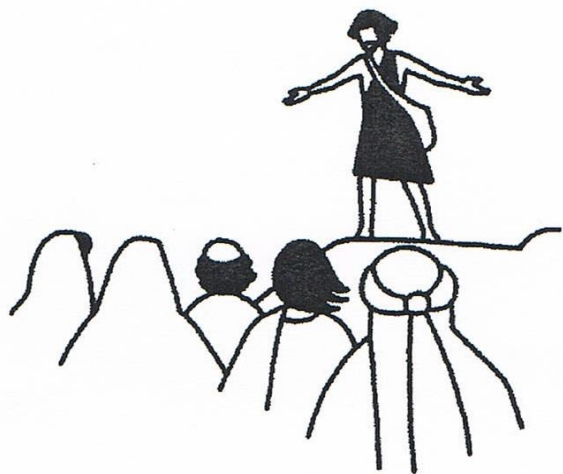
Élisabeth n'a pas besoin de mots de Marie. A ce moment Dieu nous enseigne que ces deux Êtres en devenir qui sont Jean (âgé d'environ 7 mois dans le sein de sa mère) et Jésus (âgé probablement d'environ 1 mois) correspondent, échangent entre eux dès le sein maternel. Par là même ils manifestent que le fœtus divin est déjà un Être humain en toute puissance. (Ce qui est une réponse à la question concernant le fœtus, par rapport à l'IVG).

Durant plus d'un quart de siècle, on n'évoquera plus la vie de Jean le Baptiste malgré le cantique de Zacharie : « *Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut : tu marcheras devant, à la face du Seigneur et tu prépareras ses chemins pour donner à son Peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés.* »

Ce texte nous dit que Jean prêche « à travers le désert ». Cette expression peut être ambiguë : il y a la réalité du désert en Palestine, mais elle peut également signifier le fait d'être écouté par peu de monde. Au lieu de cela on aurait pu dire : « il prêchait à Jérusalem au milieu de la foule ». Mais en même temps le désert est un lieu de ressourcement, de démarche de foi d'où ce mouvement de la population qui cherche 'La Vérité' et va vers lui : « *toute la Judée, tout Jérusalem venait à lui* ».

Les juifs en attente de quelqu'un se tournent vers lui, mais Jean les renvoie vers Jésus seul Messie. Et lui Jean se fait tout humble : « *je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales* ».

Dans notre société où tout est vitesse, accélération, volonté de posséder tout, tout de suite, nous sommes invités durant cette période de l'AVENT... URE à aller lentement, prendre le temps pour accueillir, écouter, vivre pleinement l'instant présent et attendre, espérer, désirer ce qui comblera pleinement notre profondeur d'ÊTRE.



SEMAINE DU 14 AU 20 DÉCEMBRE
3^e DIMANCHE DE L'AVENT
Cathy RIVA – Jn 1,6-8. 19-28

***Il était venu comme témoin,
pour rendre témoignage à la Lumière***

Parmi les réalités les plus étonnantes sur lesquelles nous butons toute notre vie figure un fait massif : Dieu ne se laisse jamais saisir. Devant ce mystère, les savants, les philosophes, les saints eux-mêmes logent à la même enseigne que nous. Personne n'a vu Dieu. Personne n'a entendu Dieu. Personne n'a touché Dieu.

Les théologiens trouveront toujours de bonnes raisons : Dieu se cache pour respecter notre liberté, ou pour nous réserver une bonne surprise après la mort, etc... Mais ces explications ne nous satisfont pas, et nous soupçonnons qu'elles ne satisfont pas davantage ceux qui les forgent.

Dieu est insaisissable : acceptons le fait puisqu'il apparaît irréductible, mais à la lumière obscure et éclairante (comme toujours) de ce passage d'Évangile. Jean-Baptiste, le prophète qui plonge les gens dans l'eau pour les réveiller et les nettoyer, vit lui-même plongé dans le doute. Il sait qu'il a mission d'aménager la voirie pour l'arrivée du Messie ; il sent que cette irruption est imminente ; mais il ne le voit pas venir. Il ne sait même pas encore que cet Envoyé de Dieu, dont il est l'ambassadeur, n'est autre que son propre cousin de Nazareth, Jésus le Charpentier.

Il sait seulement que lui, Jean, n'est pas le Messie. Il sait qu'il n'en est que le Précurseur. Mais, cela il le sait bien et il le vit à fond. Il se donne complètement à sa mission de prophète, de messenger de Dieu et de révéléateur du Christ quand l'heure sera venue. Jean savait qu'il n'était pas la Lumière, mais qu'il était là pour rendre témoignage à la Lumière. C'est lui qui bientôt montrera du doigt Celui qui vient donner

un visage au Dieu invisible et donner un corps au Dieu intouchable.

Jean le déblayeur de route, l'indicateur du Messie, n'est-il pas le modèle même de ce que nous devons être ? Ne cherchons pas dans le ciel Celui qui, incognito, traverse toute l'histoire et hante le cœur de nos vies : « *Il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez pas* ».

Ô Jean-Baptiste !

Alors que le soleil couchant,
Laisant place à la nuit et la voie lacté,
Transforme le ciel bleuté, en couleur rouge orangé,
Couleur du désert, couleur de sang...
Voilà Jean le Baptiste, homme du couchant,
Laisant place à la Nouvelle Alliance,
Transformant ce qu'ont été les prophètes en leur magnificence,
En terre féconde d'immortels printemps.

Ô Jean-Baptiste !

Te voilà devant nos yeux, et ce fond, clair-obscur aux reflets orangés ; te voilà l'homme du désert.
N'a-t-il pas mis en évidence cette ardente austérité aux couleurs de sable ?
Toi qui te présente à nos yeux si chétif, et si dépouillé.
Pas de corps d'athlète, ni d'habit d'apparat.
Tout en toi semble nous conduire à l'essentiel !
Mais où est-il ?

Ô Jean-Baptiste !

Tu sembles t'incliner vers cet Agneau, dont la houlette, en forme de Croix, nous indique que c'est Jésus lui-même.
Voilà que tu t'inclines vers Celui qui s'est incarné, qui est descendu jusqu'à nous.

Alors que tu es assis, solidement ancré, comme si tu voulais regarder vers notre gauche. Voilà qu'inversement tu vas vers notre droite.

Mais où te tournes-tu ? Pourquoi te tournes-tu ? Et qui semble te pousser ?

Rien ne nous indique le pourquoi de ce mouvement...

Et pourtant, ne serait-ce pas cette pointe de lumière, qui comme descendant, va descendre jusqu'au visage de l'Agneau ?
Serait-ce cette lumière qui te pousse à tourner ton regard vers cet Agneau ?
Alors que ce que tu regardais est dans l'obscurité, que ton pied et même recouvert, comme aveuglé, ne pouvant rien voir, voilà que cette lumière te guide et te tourne vers cet Agneau.

Ne serait-ce pas la Lumière même de Dieu qui te conduit jusqu'à Lui ? Et là tu te tournes, il n'y a que Lumière et Vérité.

Ô Jean-Baptiste, te voilà « pivot » et « laboureur »...

Pivot entre la Lumière et les Ténèbres.
En tant que prophète, tu es dans les ténèbres.
Mais tu te laisses tourner, et tu vas à la lumière des fils de Dieu.

Ô Jean-Baptiste « pivot » entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance.

Fais que nous puissions te suivre, toi l'humble et le laboureur des cœurs...
Pour que le Seigneur puisse y faire, à jamais, sa Demeure.

SEMAINE DU 21 AU 27 DÉCEMBRE
4^e DIMANCHE DE L'ÂVENT
Cathy RIVA – Luc 1,26-28

« *Voici la servante du Seigneur* »

Tout le monde aime recevoir une bonne nouvelle : un enfant qui réussit un examen, le mariage d'une amie très proche, l'arrivée de parents que l'on voit trop rarement...



L'annonce d'une naissance à venir est aussi une bonne nouvelle – la meilleure peut-être – car c'est avant tout une vie nouvelle donnée par amour. Mais une bonne nouvelle qui n'est pas toujours sans inquiétude, sans question pour l'avenir.

L'annonce faite à Marie est là une bonne nouvelle et « la Bonne Nouvelle » : naissance d'un enfant, mais aussi naissance de l'Homme, Fils de Dieu, naissance d'un monde nouveau où la mort est définitivement vaincue.

A force de lire et relire ce texte, nous risquons d'en affadir le côté invraisemblable, extravagant. Essayez de vous mettre, ne serait-ce qu'un instant, à la place de Marie et imaginez tout ce que vous auriez pu dire à sa place.

Impossible, dites-vous ? Mais si ! C'est possible, car chaque annonce de la Bonne Nouvelle, chaque irruption du Christ dans notre vie est une nouvelle annonce, un nouveau Noël.

Car comme le Fils de Dieu s'est fait homme en Marie, il nous propose de venir vivre en chacun de nous, de recommencer en chaque être l'aventure de la mort et de la Résurrection.

Dans cette perspective la réponse de Marie apparaît comme le modèle de la réponse de l'homme à Dieu et, par-là, se trouve soulignée notre distance par rapport à ce modèle.

A la salutation de Dieu, Marie est bouleversée ; le plus souvent, nous sommes sourds.

A l'annonce de la Bonne Nouvelle, Marie dit « comment ? » ; nous répondons : « pourquoi ? ».

Et quand Marie dit « oui », nous discutons les termes du contrat avec Dieu.

Le oui de Marie tient entièrement dans, l'amour et la confiance : l'avenir ? Peu importe ! Dieu est fidèle.

Ne sommes-nous pas toujours prêts à reprendre d'une main ce que nous essayons d'abandonner de l'autre ?

L'annonce faite à Marie, c'est l'annonce faite à tout homme.

Marie a totalement accueilli une Bonne Nouvelle qui n'allait pas lui épargner les pleurs et la douleur.

Est-ce toujours pour nous, pour l'Église, pour le monde, une Bonne Nouvelle ? Reste aussi à savoir comment nous l'accueillons.

*Marie,
Que ton « oui »
soit le guide de notre existence.
Apprends-nous
à ouvrir notre cœur à toutes les annonces.*

SOLENNITÉ DU 25 DÉCEMBRE
NATIVITÉ DU SEIGNEUR
Cathy RIVA – Lc 2,1-20

« Pour notre salut ! »

« Ah, si Noël pouvait durer éternellement ! » Quel beau rêve !
Un rêve d'enfant... Tout simplement ! Et ce rêve caresse chaque année
la pensée des petits et des grands. « Ah, si Noël pouvait durer ! »

Cette nuit, notre attente touche à sa fin. Depuis bientôt quelques
semaines, la publicité, comme pour nous faire oublier l'actualité du
monde, ne cesse de dessiner à nos yeux le réveillon plus que paraît
d'une nuit de Noël. Mais ce soir, une fois de plus, les yeux écarquillés,
c'est devant une crèche que nous conduisent nos pas. « Un nouveau-né
emmailloté et couché dans une mangeoire. » Voilà le signe qui est
donné aux bergers. Dans la nuit, la promesse faite au peuple des
ténèbres s'accomplit : Dieu vient sauver son peuple. Un enfant nous
est donné. Il est Prince de la Paix. Tout serait tellement plus beau si,
ce soir encore comme à longueur d'année, l'actualité du monde ne
nous rapportait les cris et les pleurs des petits et des pauvres, des
peuples qui souffrent de la faim, de la guerre, de l'injustice. Et cela
n'est pas un rêve : triste réalité d'une humanité en quête de salut que
Dieu vient sauver.

Le temps est venu pour nous de quitter les ténèbres et de partir au
loin, de marcher, d'aller où l'étoile nous conduit. Comme les mages,
partons à la rencontre de Celui qui vient. Comme les bergers, levons-
nous au chant de la nuit. Comme des veilleurs que l'aube soudain
surprend, sortons en plein jour. Dieu se fait l'un des nôtres pour notre
Salut.

Noël ! Noël !

Dehors, les oiseaux se sont tus ;
Sous un ciel gris la terre est blanche,

Et pour endormir son Jésus,
Tendrement la Vierge se penche...
Mais elle a le cœur tout navré
De voir comme l'Enfant grelotte,
Car le vent d'hiver est entré,
Et le feu manque dans la grotte.

Noël ! Noël !

C'est dans une simple étable,
Par une nuit sans voile,
Alors que brillait dans les cieux
Des myriades d'étoiles
Qu'est né l'Enfant Jésus.

C'est entre sa Mère,
La Très Sainte Vierge Marie,
Et Joseph son terrestre Père
Qu'il poussa son premier cri.

Par l'Ange du Seigneur avertis,
De la naissance d'un Sauveur,
Les bergers de crainte saisis
S'en allèrent adorer le Fils du Créateur.

Suivant l'étoile dans les cieux
S'en vinrent les Rois Mages d'Orient
Présenter à l'enfant leurs hommages respectueux,
Et offrir l'or, la myrrhe, et l'encens.

Faites Seigneur qui avez illuminé
Cette Sainte Nuit de votre Lumière,
Que mon âme par l'amour transformée
Au pied de la crèche chaque année
S'en vienne offrir ses plus humbles prières
A votre Divine Majesté.

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE SURPRISE

DE CHANTAL ET JEAN-PIERRE PEYRE

40 ANS D'ALLIANCE ET... LA TERRE PROMISE

Villefranche de Rouergue

Début d'après-midi du samedi 9 août, Jean-Pierre et Chantal sont en train de se préparer innocemment chez eux, de se faire beau, parce que leurs trois filles les attendent pour une photo de famille quelque part près de Villefranche de Rouergue.

Au même moment un certain nombre de voitures s'acheminent discrètement vers le château des Graves au nord de Villefranche, et notre frère Jean-Claude trépigne dans son train en retard ; il est attendu pour une homélie importante...



Quelques dizaines de minutes plus tard, frère Jean-Claude est arrivé, il est paré de son aube, son homélie dans la manche. Six autres prêtres et Jean-Louis B. ont pris leur place dans le chœur.

Retrouvailles de Chantal et Jean-Pierre avec frère Jean-Claude

Tous les invités complices sont là dans la grande chapelle du domaine des Graves. On n'attend plus que nos deux amis.

Chantal et Jean-Pierre finissent par arriver et se garent sur le pré proche du château. La grande quantité de voitures commence par bien les intriguer un peu. Des membres de leur famille les guident calmement vers l'entrée de la grande chapelle. Pour l'instant tout va bien.

Doucement, la grande porte s'ouvre devant eux, et surprise, plus d'une centaine de têtes se retournent et les regardent amusés. Étrangement tous ces visages sont très familiers, et certains viennent de loin...

Leurs trois filles, Anne, Déborah et Emmanuelle les acheminent vers le devant du chœur où deux sièges d'honneur les attendent. Chantal et Jean-Pierre, intrigués, scrutent tout autour d'eux, mais ne comprennent toujours pas cet étrange mise en scène – ils se sont mariés en mars 1974 – ils obéissent docilement.

Quelqu'un prend la parole et lève enfin le malentendu ; Ouf !

C'est donc une célébration eucharistique presque normale qui commence pour eux. Les chants, les intentions et les diverses interventions sont exprimés par quelques-uns de tous les amis présents.

Après les lectures et l'évangile du jour proclamé par Jean-Louis, c'est au tour de frère Jean-Claude de retracer l'histoire d'alliance de Jean-Pierre et Chantal. Ecoutez-le plutôt :

« Chers Jean-Pierre et Chantal, et chers tous,

Jour de fête, jour de joie, jour d'action de grâce, pour fêter 40 ans de vie de fidélité et de tendresse et pour en renouveler le don.

Chers Jean-Pierre et Chantal, les textes de la Parole que nous venons de célébrer étaient ceux qui devaient tracer, il y a 40 ans notre chemin de vie commune.

C'est une très bonne idée qu'ont eu Déborah, Anne et Emmanuelle, de les reprendre pour en faire une nouvelle action de grâce aujourd'hui. Elles ont voulu cette journée d'anniversaire, et elles l'ont préparée en recommandant qu'on en garde le secret. C'est dire

combien, à leurs yeux, cet anniversaire a du prix, un grand prix de reconnaissance et d'amour.



Il y a donc 40 ans, Chers Chantal et Jean-Pierre, que vous receviez le sacrement du mariage qui ouvre un compagnonnage avec Dieu.

Renouvellement de l'engagement du mariage

Vous aviez la volonté de vivre votre amour sous le regard du Seigneur et avec son aide. Vous désiriez, en vous donnant l'un à l'autre, accueillir et transmettre la vie qui vient de Dieu. Dieu vous a exaucés en vous donnant vos trois filles.

Recevoir la vie et la redonner, n'est-ce pas le commandement du Seigneur dans l'Évangile ?

C'est aussi une aventure de foi et de confiance car personne ne peut savoir a priori ce que deviendra plus tard l'enfant qui vient au monde. Tant d'événements ont lieu dans une vie, tant de projets ébauchés, amendés, repris, réalisés ou abandonnés !

Vous avez dépassé des peurs qui arrêtent parfois les engagements et vous avez fait confiance. Vous vous êtes engagés dans une vie conjugale qui respecte une vie personnelle, où chacun est ce qu'il est, ce qu'il ignore aussi de lui et qu'il découvre dans le temps à l'aide de l'autre.

Vous vous êtes donné le droit d'évoluer, de grandir chacun dans sa vocation propre. Vous avez donc vécu dans la confiance mutuelle.

Ce mot, confiance, n'est pas d'abord un mot humain, il est de Dieu et il dit Dieu, sa propre vie intime, ses échanges qui font la vie éternelle des Trois Personnes Divines.

Il dit son Amour créateur, sa volonté de nous faire participer à sa vie bienheureuse.

Il dit un Dieu qui ne change pas, qui reste fidèle quelque soient nos errances humaines, nos faiblesses et nos passions qui, selon Saint Paul, corrompent nos relations.

Cette confiance, vous l'avez prise à votre compte, il y a 40 ans quand vous vous êtes dit 'OUI' pour construire ensemble, pour traverser ensemble les joies et les difficultés de la vie, pour continuer ensemble le projet créateur de Dieu, et y trouver votre bonheur.

Le Seigneur vous a donné de réussir votre vie, non pas de la réussite que comprend le monde et qui tourne court le plus souvent, mais de la réussite de l'amour, de la tendresse dont parle le prophète Osée. « Je te fiancerai pour toujours dans la justice et le droit, dans la tendresse et la miséricorde, dans la fidélité. »



Retrouvailles en fin de célébration

Une telle réussite passe forcément par un combat spirituel, c'est bien ce que le prophète Osée vous annonçait en vous disant qu'il vous faudra renouveler votre amour en prenant le temps de le nourrir par la prière, et surtout en le replongeant dans l'amour du Christ qui est la source du véritable amour qui est offert à chacun dans le

sacrement de l'Eucharistie de son Corps et de son Sang.

Vous avez suivi ce chemin qui apporte la grâce d'écouter Dieu, de marcher simplement en sa Présence, sous son regard et dans son amitié.

Votre vie a porté ce témoignage d'être une vie habitée par le Seigneur, qui peut dès lors vivre le commandement de l'amour, comme nous l'avons entendu dans l'évangile « Voici mon commandement, de vous aimer les uns les autres, dit le Seigneur, comme je vous ai aimés, je vous appelle mes amis, et c'est moi qui vous ai choisis pour que vous alliez et que vous portiez du fruit, que votre fruit demeure, et que votre joie soit complète. »

J'ai pu voir, de mon côté, votre dévouement auprès des trois enfants que vous avez élevés, à titre de famille d'accueil, Sandra, Christophe, et Natacha. Je me souviens des vacances à la Thébaïde, et aussi des prières du soir chez vous dans l'oratoire peuplé d'icônes, où les enfants recevaient une formation à la vie de prière. Je pense qu'un tel capital ne peut rester sans fruits. Là aussi rien ne se fait sans difficultés, tu le sais, Chantal ! A la suite de ces rencontres, disons aussi celles des célébrations et des réflexions auxquelles vous participez dans la Famille de la Sainte Trinité.

Un anniversaire amène à regarder d'abord le passé pour en tirer action de grâce, mais c'est pour mieux discerner les valeurs à garder pour l'avenir.

Ces valeurs sont d'abord celles de la foi et de la confiance qui donnent sens à la vie humaine. Nous croyons que nous sommes nés de Dieu et non du hasard de la volonté humaine, et que nous retournons vers Dieu le Père par le chemin du Christ qui nous a devancés et rétablis dans notre dignité d'enfants de Dieu. Notre vie, comme toute vie, est sacrée et Dieu veut que nous la réussissions. Il nous a destinés à participer à sa propre Gloire qui est Vie Éternelle.

Pendant 40 ans de vie commune, vous avez vécu ce chemin de la foi et de la fidélité dans le service de la famille et du travail d'enseignement. Et puis la vie avance, l'essentiel est fait, et il faut passer sur une autre rive.

Les préoccupations principalement d'ordre matériel laissent la place à une nouvelle contemplation des réalités supérieures, un nouvel engagement dans la quête de Dieu, puisque la disponibilité est plus grande.

Un nouveau temps est donc offert, pour une montée vers Dieu. La sagesse est de l'accueillir. Beaucoup la refusent en ne voulant pas lâcher prise, en voulant continuer dans le même sens qu'avant, peut-être par une secrète peur de devoir affronter du nouveau et un certain inconnu. Ils cherchent à combler ce qui pourrait leur sembler du vide par d'autres activités, sans chercher du côté de la vie spirituelle.

Mais le mystère de l'homme n'est pas dans ce qui lui est extérieur ; la montée vers Dieu se fait dans l'intérieur car la vie de l'âme est une vie spirituelle.

C'est un fait, Dieu a créé l'homme à son image, et c'est ce qui sera manifeste dans le Royaume. Une vie chrétienne doit normalement évoluer vers la contemplation qui s'intéresse principalement aux réalités d'en-haut, dans la suite des tâches terrestres.

Cette quête de Dieu est joie pour qui l'expérimente, une joie qui s'emplit de la Paix de Dieu, et qui fait goûter pleinement le bonheur de vivre, c'est ce que nous vous souhaitons.

J'ai lu, dans la carte d'invitation que l'on souhaite aussi vous envoyer vers un pays « tant rêvé ». Je crois deviner de quel pays il s'agit. J'espère que ce souhait se réalisera. Il est le signe que la vie ne cessera de se renouveler jusqu'à la fin ici-bas, et plus encore dans l'éternité, puisque Dieu est Vie, Donateur d'une vie sans limite.

Chers Jean-Pierre et Chantal,

Que la bénédiction de Frère François d'Assise accompagne vos pas :

“Que le Seigneur Père, Fils et Saint-Esprit vous bénisse et vous garde, qu'Il tourne vers vous son Visage, et qu'Il vous garde dans sa Paix.”

Et que votre joie demeure ! Amen ! »

La célébration se poursuit par le renouvellement de l'engagement formulé il y a quarante ans. Chacun est ému par ce bel événement aussi bien que par la surprise qu'il procure chez les intéressés.

Malgré des prévisions pessimistes de la météo, le temps est très correct, et après l'Eucharistie, chacun va féliciter Chantal et Jean-Pierre, dans l'église ou en extérieur. Les membres de la Famille de la Sainte Trinité sont venus en force, bien sûr en fonction de leur proximité et de leurs possibilités. Un petit orchestre chante des vieux airs français très agréables autour d'un rafraichissant apéritif. Nous discutons avec les proches de Jean-Pierre et Chantal et nous sommes très heureux de pouvoir retrouver après de longues années Natacha qui a fait partie de leur foyer.

Le repas du soir est un véritable banquet de noces, avec un bon aligot, et d'autres délicieux plats. Le tout accompagné d'un sympathique orchestre qui nous a régales.

Chantal et Jean-Pierre qui ont encore du mal à se remettre de l'imprévisible surprise ne sont pas au bout de leurs peines. Les amis, les petits enfants, leurs ont préparés des petits cadeaux qui les étonnent et les ravissent.



La remise d'un tableau d'empreintes des enfants



Régine, Jean-Louis et Anne



Elle ou lui

Nous avons tous bien ri lors du jeu de questions où chacun devait répondre en levant une affichette : 'ELLE' ou 'LUI'.

Mais ce test n'était là que pour les décontracter et les préparer au pire. Il est temps de leur remettre une enveloppe à ouvrir et à lire :

c'est la surprise finale – pour les achever – « vous avez gagné un voyage en Terre Sainte pour le mois d'octobre ! »

Il faut se souvenir qu'à ce moment-là, au mois août, Israël et la bande de Gaza sont en conflit armé à cause des tunnels sources de menaces pour Israël.

Et moi, avec mon humour habituel de compléter pour en rajouter une couche : 'Quelle grâce de mourir à Jérusalem si près de la Toussaint !' Je ne les ai pas sentis convertis à mon enthousiasme...



Papa et Maman sont demandés au pied de l'estrade...



Jean-Pierre, proche de l'infarctus...

La soirée se poursuit très agréablement.

Pour terminer, tous, nous remercions Anne, Déborah, Emmanuelle et leurs conjoints pour leur active initiative, leur sens du secret et de la surprise finale redoutable. Nous n'oublions pas non plus que c'est grâce à l'union fructueuse de Chantal et Jean-Pierre, il y a quarante ans que nous avons pu vivre cet inoubliable beau moment.



Les convives



L'aligot



Pas de danse

UNE CHAPELLE RÉNOVÉE ET ISOLÉE

POUR LE CONFORT DE SON OCCUPANT

REMERCIEMENTS DE FRÈRE JEAN-CLAUDE

Très chers tous,

Je me fais un agréable devoir de vous donner des nouvelles des travaux de la chapelle que vous avez financés par votre générosité à l'occasion de mes 80 ans.



La chapelle isolée, mais à teinter

Le plus gros est terminé, il reste maintenant à passer une teinte lasure ton bois. Pour cela il faudrait un peu de soleil qui se fait bien paresseux actuellement.

Ce travail sera moins difficile que le bardage.

J'ai heureusement reçu une aide ponctuelle d'un ami géorgien qui avait besoin de son côté de trouver un peu de travail, que j'ai bien sûr rémunéré.

Il a fallu faire avec la pluie ; accepter de remettre au lendemain, trouver quelques heures de soleil, plus souvent dans la matinée que dans l'après-midi. Les travaux se sont étendus sur deux mois environ.

J'avais acheté dans une scierie, trois ans auparavant un lot important de planches et de chevrons qui a suffi pour faire le bardage. Les travaux ont consisté à poser des plaques d'isolation fixées par des liteaux et à les recouvrir de planches. Il fallut épouser la pente du terrain ce qui a compliqué le travail en prenant chaque fois une mesure adaptée. A l'intérieur de la chapelle j'ai dû remplacer une fenêtre. Je suis heureux du résultat ; il reste encore des finitions, mais l'essentiel des travaux de rénovation est terminé.

Le détail est assez imposant :

60 mètres carrés de panneaux d'isolation,
85 planches de pins « Douglas » 3 m x 0,20 m de large,
205 m de liteaux,
1500 vis spéciales inox trempées.

Les matériaux sauf les planches déjà acquises se montent à 540 euros. L'aide à 10 euros de l'heure : 380 euros, c'est-à-dire avec les autres petits frais environ 1000 euros. Il reste maintenant à améliorer la descente du toit.

Vous êtes, bien sûr invités à venir passer quelques jours de retraite en profitant d'une chapelle au frais visage.

Action de grâce,
Merci et Joie dans le Seigneur !

F.J.C.

UNE EXPÉRIENCE D'ITINÉRANCE FRANCICAINE

TÉMOIGNAGE DE SŒUR SUZANNE

Du 17 au 21 juin 2014

*dans les Ardennes, Givet
et quelques villages aux alentours*

Sœur Suzanne DELARUELLE est Franciscaine Missionnaire de Marie. C'est une amie de Pierre-Jean CARRIÉ, qui a vécu plusieurs temps 'd'itinérance' avec des sœurs Clarisses, dans l'abandon à la providence et le hasard des rencontres.

Voici son témoignage qui peut aider chacun de nous à transformer son cœur en future crèche vivante pour la venue prochaine de notre Seigneur :

Nous étions quatre sœurs, deux sœurs Clarisses de Cormontreuil et deux sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie.

Quelques préliminaires avant de vous partager des « fiorettis » rencontrés sur la route.

Les Sœurs Clarisses ont pris contact avec l'évêque du diocèse Champagne-Ardenne, c'est lui qui a indiqué ce secteur pastoral et envoyé sur ce terrain de mission.



Nous partons le plus libre et légère possible afin d'être disponible à ceux que le Seigneur mettra sur notre route. Un petit sac à dos

contenant le minimum, Bible, Prière des Heures de l'Église, sans portable, sans argent, sans adresse, sans bouteille d'eau.

Cette route nous l'appelons : route de prière, de rencontre, d'amitié. Nous offrons notre temps, notre écoute, notre joie et paix franciscaines.

Nous sollicitons ceux que nous rencontrons, nous avons besoin d'eux pour manger, boire, dormir.

Nous prions chaque jour les Laudes, le Milieu du jour, les Vêpres, soit dans l'église du village, soit dehors. Dans notre prière quotidienne, nous nommons toutes les personnes rencontrées (nous leur demandons leur prénom), et ce qu'elles portent. Parfois nous prions avec et chez elles quand nous le sentons et qu'elles le désirent.

Le texte qui nous habite en priorité est celui de l'envoi des disciples en mission : Lc 9,1-6. C'est le texte, dit-on, qui a touché Saint François d'Assise, le jour de la Saint Matthias « Voilà ce que je veux, voilà ce que je cherche ».

Cette forme d'évangélisation rejoint nos racines respectives. Pour nos sœurs Clarisses, la quête, et pour nous FMM (Franciscaines Missionnaires de Marie), les commissionnaires. En les ayant revisités et adaptées pour l'aujourd'hui.

Ce qui est essentiel, c'est la participation à cette itinérance par beaucoup d'entre vous, par la prière, la pensée, l'offrande, l'accueil, le partage, la générosité, la charité. Soyez-en remerciés par les itinérantes, mais, et surtout directement par DIEU, notre PÈRE, qui prend soin aussi bien de ceux qui accueillent que de ceux qui sont accueillis. MERCI.

'Tu es grand Seigneur et tu fais des merveilles !'

Je viens maintenant, vous partager quelques « fioretti » de notre route.

- Un extrait de la Parole de Dieu du jour : « *Ton Père voit ce que tu fais dans le secret, il te le revaudra* ». Mt 6,6.

Nous marchons dans un village et déjà il est temps de demander un lieu pour dormir ce soir. C'est le jour de la commémoration du 18 juin, les élus ont défilé, la rue est animée. Nous passons devant une terrasse de café, François nous interpelle « Des sœurs, si vous saviez comme ça me fait plaisir de vous voir, Venez asseyez-vous. » Il dit au patron du café » Apporte quatre jus d'orange (des verres d'au moins un demi-litre). « Où allez-vous ? Où mangez-vous, que faites-vous, où dormez-vous ? » Toutes ces questions en quelques secondes. Ce qui retient son attention, son regard de compassion c'est la dernière de celles-ci : Ne pas savoir où nous dormions ce soir le met en recherche de suite. Tout d'abord il nous dit « Je construis une maison, mais je ne peux pas faire dormir des sœurs sur du parquet, je ne peux pas à la maison à cause de ma femme... » Il fait donc ensuite passer le message à toutes les personnes au café. Ca circule bon train entre eux. Nous sommes là, émerveillées de cette solidarité entre eux pour nous. Le portable ne cesse de faire sa recherche. Un des amis assis à notre table nous dit » : Ne vous en faites pas, ce François, il va jusqu'au bout, il va trouver. Une belle ambiance entre nous tous, aboutit à Marcelin qui se présente et nous dit : « Venez chez moi j'ai de la place ». Une soirée qui se prolonge jusqu'à minuit, dans l'écoute de Marcelin qui a du mal de faire le deuil de sa femme décédée depuis 1 an et demi. Il évoque le service rendu dans sa commune comme maire et les autres engagements, sans oublier sa passion pour le foot, c'est la période du Mondial. Après une courte et excellente nuit ; sur la table du petit déjeuner, des croissants tout chauds apportés par François, nous attendent.

Oui, Seigneur, c'est toi qui as agi en chacun, et tu vois ce qu'il fait dans le secret du cœur, tu lui en revaudras. Mt 6,6

'Tu es grand Seigneur et tu fais des merveilles !'

- La Parole de Dieu du jour « *Donne-nous aujourd'hui, notre pain de ce jour* » Mt 6,11 :

Pain Eucharistique reçu à Notre Dame de Beauraing en Belgique, avec des pèlerins de Besançon. (Prière de N.D au cœur d'or).

Pain partagé avec la communauté de Tibériade, au milieu de la forêt, vivent vingt-cinq frères dans la communion fraternelle, l'amour du Christ et de son Église, la prière, le travail, la mission. Nous arrivons vers 12h30, c'est comme si les quatre places autour de la table nous attendaient. Le frère Marc, fondateur, de nous dire « Quand le Christ reviendra, il ne nous enverra ni texto, ni appel téléphonique, ni mail ; alors soyez les Bienvenues. Un bon moment de simplicité, de convivialité.



Saint

François

Pain de l'obole de la veuve. Nous passons en bas d'un immeuble. Marianne nous fait signe, bonjour de sa fenêtre. Nous commençons à parler et nous lui demandons si elle a un petit quelque chose à nous offrir pour manger. Elle descend et nous tend une boîte de pâté. Elle nous fait deviner que sa santé est fragile et qu'elle a des soucis, cependant elle reste discrète. « J'ai été à l'école chez les sœurs, mais maintenant, vous voyez, j'habite ici, et c'est trop petit chez moi, pour vous héberger. Avant de la quitter, nous lui proposons de prier ensemble, si vous aviez vu son visage s'éclairer ! « Oh oui ». Notre Père..., c'est juste l'évangile de ce jour.

Nous avançons en nous arrêtant non loin de là, autour d'un petit groupe de femmes du quartier, heureuses elles aussi de rencontrer des sœurs. En marchant, nous voyons au loin Marianne toute souriante qui accourt vers nous une boîte à la main « Tenez c'est pour vous ! Je me disais que vous n'auriez pas assez alors, je suis allée acheter une boîte de cassoulet pour vous ». Nous étions très émues de son geste.

Oui, Seigneur, c'est toi, le vrai pain venu du ciel, c'est toi qui as déposé en ces personnes, ta VIE donnée en nourriture.

'Tu es grand Seigneur et tu fais des merveilles !'



Sainte

Claire

- Parole de Dieu du jour : « Là où est ton trésor là aussi sera ton cœur » Mt 6,19.

Nous reprenons la route après une nuit de repos chez Monica qui avait eu le souci avec son fils de nous chercher, pour que nous ne dormions pas dehors. Il faut savoir que nous étions un peu repérées dans Givet.

Une voiture s'arrête, c'est Coline rencontrée l'autre jour à la maison paroissiale. « Où allez-vous ? » Pas le temps de dire quoi que ce soit, que Jean-Marc, son mari, arrange les sièges arrière pour que nous montions toutes les quatre. « Venez à la maison, nous n'avons pas beaucoup de temps, mais venez au moins jusqu'à 12h15 ». Un jus d'orange et la conversation va bon train. Jean-Marc est contrarié de ne pas pouvoir échanger plus longtemps. Il insiste fortement, « Revenez ce soir ». Nous entendons, mais pas de promesse, nous nous laissons faire par le présent de l'Esprit de Dieu qui prend soin des siens, au moment favorable.

Effectivement, le soir nous cherchons à dormir, plusieurs portes s'ouvrent, mais ça ne va pas jusqu'à nous loger. Nous tombons d'accord pour retourner chez Coline et Jean-Marc. Si vous aviez vu leur joie, leur reconnaissance de nous voir et de nous héberger. A nouveau, un coucher tardif, la conversation allait dans différents sujets : la foi, l'Église, les divorcés-remariés, l'euthanasie, la famille, les enfants, etc...

Leur Trésor, c'est le Christ qu'ils ont découvert grâce au parcours ALPHA.

Leur trésor, c'est l'amour et le soutien mutuel, dans les épreuves de la vie qu'ils ont rencontrées.

Leur trésor, c'est l'amitié tissée.

Nous demandons notre route à Sylvette, elle commence à nous l'expliquer « Ça fait loin dit-elle, attendez-moi là, je vais chercher ma voiture et vous conduire ». Elle exprime « Il faut prendre le temps, c'est normal de se rendre service. J'ai pris ma retraite et je fais de la méditation par couleurs avec les mains ».

Sylvette, tu nous as *offert ton trésor de service, de disponibilité, de temps*.

'Tu es grand Seigneur et tu fais des merveilles !'

Ces cinq jours d'itinérance m'ont fait goûter quelque chose du *Royaume de Dieu*. Tous, riches et pauvres, grands et petits, croyants,

d'autres religions ou en recherche, ont soif, faim de cette *fraternité* où se vit l'accueil, le non-jugement, la liberté d'être, de partager sa vie sans mensonge, sans masque. La *fraternité* où règne la confiance, la reconnaissance. Ne serait-ce pas celle du **CHRIST** qui appelle chacun de nous à se recevoir du **PÈRE**, notre Dieu, et du même mouvement à Lui rendre tout ?

L'Esprit-Saint nous a précédées et accompagnées tout au long de l'itinérance, qu'Il continue son œuvre dans les cœurs qui ont été si généreux, si providents, si abondants.

Merci à vous tous, poursuivons cette route de la rencontre, de l'amitié de la fraternité ensemble là où nous sommes.

Le royaume de Dieu est là, tout près de nous, je l'ai rencontré, reconnu.

Merci à nos communautés, nos responsables qui nous ont permis d'en vivre.

Suzanne DELARUELLE - FMM - Bordeaux

PS : *Pour respecter les personnes et, leur histoire, j'ai modifié les prénoms.*

VISITES RÉGÉNÉRANTE CHEZ DES MEMBRES ET AMIS

Cet été durant le mois de juillet, j'ai eu l'opportunité de pouvoir visiter, d'abord Ghislaine DELAUZUN, aux Roubines, à l'est de Montélimar ; puis Danièle et Michel FOSSET à La Croix-Valmer. Un samedi, la famille Magnan : Bernadette, Jacques et leurs quatre enfants s'est déplacée pour ma venue et a profité du bon repas convivial préparé par Ghislaine, et... de la piscine fraîchement sortie de terre.

Chez Michel et Danièle, j'ai préféré bénéficier du défrisant mistral en m'installant sous ma tente. Il y avait là Jeanne PRIEU qui séjournait quelques semaines chez eux pour travailler.

Dans ces deux lieux, l'accueil fut remarquable, et je les en remercie encore. Je n'oublie pas non plus de transmettre à chacun de vous leur affectueuse salutation. Ghislaine sera avec nous à la retraite.



Ghislaine



Jacques, Bernadette & Emmanuelle



Michel & Danièle
dans leur véranda

Alix et Jeanne PRIEU
travaillent comme
infirmières dans une
maison de retraite
voisine, et campent
au fond du parc de
Michel et Danièle



EC.

RENCONTRE RÉGIONALE D'USSEL

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE

Sur l'épître de Saint-Jacques



Le samedi soir avec Myriam, Ruben et le très éveillé petit Johaquim



Photo de groupe avant de se mettre à table le dimanche

Notre Famille de la Sainte Trinité

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.

Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.

En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.